FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 175 - 22 Mars 2020

« Chrétiens en tenue de service à l'heure du Coronavirus »

Temps absolument inédit… « Feuille » paroissiale tout à fait différente… Et Je vous invite à écouter sur internet l'homélie que j'ai faite pour vous (www.bruno-cadart.com, en bas de la page, cliquez sur « homélies »

D'abord, je voudrais vous dire combien je ressens plus fort les liens qui nous unissent, au moment où nous sommes « confinés », combien je découvre de manière nouvelle ce que c'est que d'être « prêtre ayant épousé un peuple », mais aussi membre d'une équipe de coordination du doyenné et, en équipe de prêtres au service d'une ville. Je suis très sensible à la manière dont vous nous portez aussi.

Au moment où je ne peux plus célébrer avec vous, je prends plus conscience du point auquel c'est vital pour moi de pouvoir célébrer et donner l'eucharistie, la vivre avec vous. Pour le moment, les églises restent ouvertes pour ceux qui habitent à proximité immédiate. Je descends chaque matin ouvrir celle de Saint Saturnin et la refermer. Le reste du temps, sauf si j'assure un enterrement dans la stricte intimité, j'ai le droit de confesser, de partager, à l'église en restant à distance.

Pour le reste, vive internet, vive le téléphone ! N'hésitez pas à appeler, à partager

Père Bruno : 07 83 59 91 67

Je ne peux que vous inciter à multiplier les "Maisons d'Evangile" par internet, à partager la parole chaque jour. Ce sera mieux que toutes les fake news, ou les messages absolument inadaptés. Je remets 2 textes qui me semblent d'une profonde actualité et que je relis de temps en temps:

- « Chrétiens en tenue de service à l'heure du Coronavirus »
- L'espérance (méditation d'une religieuse italienne à l'heure du confinement). J'aime à le lire et le relire.

Régulièrement, je mets à jour mon site www.bruno-cadart.com

Prendre soin les uns des autres et prier ensemble autrement dans cette période inédite

Je vous partage des méditations des pères Jean-Pierre Gay et Robert Anthonypillaï, des textes de nos évêques, et, de manière « complètement décalée », mais comme signe que la vie continue, les comptes de la paroisse que nous avions prévu de vous donner ce week-end. Plus que jamais unis dans la prière.

Bruno Cadart

Nous n'avons jamais fini de passer des ténèbres à la lumière

Comme dimanche dernier où nous était proposé le récit de la rencontre de Jésus avec la samaritaine, il faudrait de longues heures pour goûter toute la richesse de l'Evangile d'aujourd'hui : Ce récit du cheminement de l'aveugle de naissance vers la foi au Christ, vers la lumière de la foi, évoque, bien sûr, le cheminement que nous avons tous à faire dans la foi, même si, comme nous le rappelle Paul dans l'épître aux Ephésiens, nous sommes devenus « enfants de lumière » le jour de notre baptême… Cette lumière, nous n'avons jamais fini de la découvrir, nous n'avons jamais fini de passer des ténèbres à la lumière !

Que retenir alors de ce récit ? Il me semble qu'il met en lumière 3 passages, trois étapes que nous aurons toujours à vivre et à revivre dans la foi :

La première de ces étapes - tout commence par là pour cet aveugle qui s'ouvre à la lumière - c'est un acte de confiance en la Parole de Jésus : « il m'a dit d'aller me laver à Siloé : j'y suis allé et je vois » La foi implique toujours une confiance donnée à la Parole d'un autre que nous-mêmes : pensons à la manière dont nous-mêmes nous avons été amenés à la lumière de la foi :

Il y a toujours quelqu'un à qui nous avons fait confiance : souvent ce sont nos propres parents qui nous ont invités à aller au caté, à aller à la messe, mais ça peut-être aussi la parole d'autres personnes qui nous ont dit « Viens et vois !» Parfois, c'est un copain qui nous a parlé du caté. Pour les parents qui viennent demander le baptême de leur enfant, ça peut-être la grand-mère qui a dit : vous devriez le faire baptiser. Et sur la Parole de la grand-mère, on y va… cela ne fait

pas très sérieux ? C'est vrai, mais vous croyez que c'était sérieux pour cet aveugle d'aller à la piscine de Siloé : il ne savait même pas qui était Jésus. Et pourtant tout a commencé pour lui par la confiance qu'il a faite à la Parole de Jésus : « va te laver ! »

Si nous voulons avancer vers la lumière, nous aurons toujours ainsi à réapprendre à faire confiance à une Parole dont nous ne savons pas bien où cela va nous conduire. Pas de lumière de la foi sans confiance ! Et la confiance, ce n'est pas d'abord des théories ou des discours, ce sont des actes tout simples où on répond à un appel, à une demande, à une invitation…

Deuxième passage, deuxième étape incontournable dans la foi : la mise à l'épreuve, le passage par le questionnement, celui qui vient des autres (comme pour l'aveugle soumis aux interrogatoires des voisins ou des pharisiens) ou le questionnement qui nous taraude nous-mêmes le jour où les ténèbres se font plus épaisses dans notre vie, où nous ne savons plus bien ce que nous croyons… Dans la foi, nous l'avons tous plus ou moins expérimenté, il y a le temps de la mise à l'épreuve : pour l'aveugle-né, ça finit mal : il finit par être jeté dehors. Il se retrouve tout seul, un peu comme nous quand nous traversons des moments de crise dans notre foi, nous avons l'impression de nous retrouver bien seul : le Seigneur n'est même pas là !

Or dans l'évangile d'aujourd'hui, Jean nous raconte : « quand Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé, alors il vint le trouver ! » Au moment où il est tout seul, rejeté par tous, le Seigneur vient. Ce n'est jamais facile de traverser une épreuve dans la foi, d'être dans le tunnel dont on ne voit pas la sortie, mais il est bon de se rappeler que ces temps d'épreuve sont aussi des temps qui vont nous permettre de grandir dans la foi, car le Seigneur vient, il ne nous laisse pas tomber…

Et nous arrivons ainsi au troisième temps, au troisième passage dans la foi : celui de la reconnaissance du Seigneur, on pourrait dire aussi celui de la profession de foi !

« Crois-tu au Fils de l'homme ? - Et qui est-il pour que je croie en lui ? – Tu le vois, c'est lui qui te parle ! » Il dit : je crois, Seigneur, et il se prosterna devant lui. C'est le temps où on savoure la présence du Seigneur, le temps de l'adoration, le temps de la joie de croire…

Ce temps, il nous est promis à tous ; il vient, plus ou moins fréquemment, parfois il nous semble bien inaccessible. Nous pouvons demander au Seigneur de nous donner cette lumière de la joie de sa présence… Cela ne nous dispensera jamais de poser des actes de confiance dans sa Parole (mettre en pratique la Parole !) ni non plus de tenir bon dans les moments d'épreuve… Cela fait partie du chemin de la foi où précisément nous sommes toujours en chemin, jamais arrivés, mais c'est un chemin où la lumière nous sera donnée…

Père Jean-Pierre GAY

Être chrétiens en « tenue de service » à Champigny à l'heure du Coronavirus

Vous avez déjà eu ce texte écrit au lendemain de la première intervention du Président Macron du 12 mars. Il a été légèrement corrigé du fait de l'évolution de la situation. Je le remets car il garde toute son actualité.

Chers frères et sœurs,

Quels repères pour vivre en chrétien au moment où notre pays connait « la plus grave crise sanitaire depuis un siècle » ?

Invités à relire, ou réécouter le 1er discours du Président Macron (et le 2ème)

Je vous invite à lire et relire ce discours au-delà de tous les a-priori partisans. J'en souligne quelques expressions fortes qui peuvent nous éclairer mais je vous invite à lire et relire, écouter et réécouter ce discours, plutôt que de passer des heures à écouter en boucle ce qui ne sert qu'à attiser l'angoisse ou diffuse des informations non vérifiées.

« Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle. Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer. »

« Protéger les plus vulnérables d'abord. C'est la priorité absolue. (…) Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais elles doivent limiter leurs contacts au maximum. (…) il conviendra de veiller au respect strict des gestes barrières contre le virus et des recommandations sanitaires. »

« L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous et je vous demande de faire bloc autour d'elles. On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc. On ne vient pas à bout d'une crise d'une telle ampleur sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité. J'entends aujourd'hui, dans notre pays, des voix qui vont en tous sens. Certains nous disent : "vous n'allez pas assez loin" et voudraient tout fermer et s'inquiètent de tout, de manière parfois disproportionnée, et d'autres considèrent que ce risque n'est pas pour eux. J'ai essayé de vous donner, ce soir, ce qui doit être la ligne de notre Nation tout entière. »

« L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Jamais de telles épreuves ne se surmontent en solitaire. C'est au contraire en solidaires, en disant nous plutôt qu'en pensant je, que nous relèverons cet immense défi. C'est pourquoi je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour les jours, les semaines, les mois à venir. Je compte sur vous parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul, et parce que nous sommes une nation. Chacun a son rôle à jouer. Je compte sur vous pour respecter les consignes qui sont et seront données par les autorités, et en particulier ces fameux gestes barrières contre le virus. » (…)

« Je compte sur vous, oui, pour aussi aider le voisin qui, lorsqu'il est personnel soignant, a besoin d'une solution de garde pour ses enfants pour aller travailler et s'occuper des autres. (…) Je compte sur nous tous pour inventer dans cette période de nouvelles solidarités. Je demande à ce titre au Gouvernement de travailler avec les partenaires sociaux, avec les associations dans cette direction. Cette crise doit être l'occasion d'une mobilisation nationale de solidarité entre générations. (…) Je compte sur vous toutes et

tous pour faire Nation au fond. Pour réveiller ce qu'il y a de meilleur en nous, pour révéler cette âme généreuse qui, par le passé, a permis à la France d'affronter les plus dures épreuves. »

Prendre au sérieux la situation mais en la resituant à sa juste place

Oui, il y a une crise sanitaire inédite et il faut être sérieux dans les moyens pour en limiter la propagation, parce qu'elle a des conséquences graves pour les plus fragiles.

Mais remettons les choses à leur juste mesure : tous ne sont pas atteints et l'énorme majorité de ceux 2 qui le sont, soit n'ont pas de symptômes, soit guérissent facilement.

Nous ne traverserons pas en « arrêtant de vivre » ou en nous laissant prendre par l'angoisse mais en continuant à bien tenir le rôle social qui est le nôtre, le métier que nous avons, **en respectant strictement les consignes données**, en faisant de ce moment un temps favorable pour réfléchir, prier, faire attention aux autres, écouter et appeler au téléphone en rassurant, faisant attention au voisin seul et ne pouvant pas faire ses courses.

Quel regard de foi ?

Non au recours à la foi fondamentaliste et irresponsable

- Dire qu'il suffit de prier, qu'on est protégé par Dieu et qu'il n'y a pas de mesure de protection à prendre est irresponsable. Jésus ne nous fait pas échapper à la condition humaine, il n'a pas changé les pierres en pains, il ne s'est pas jeté du haut du temple parce que les anges le protégeraient, il n'est pas descendu de la croix.

- Attention à tous les discours qui vont fleurir présentant la crise actuelle comme une « punition divine ». Ils reviennent à chaque catastrophe et sont une piètre manière d'inviter à la conversion, présentant un Dieu vengeur qui n'est pas le Dieu de Jésus-Christ, lui qui donne sa vie pour nous qui sommes pécheurs et qui veille à ne perdre aucun de ceux que le Père lui a donnés, c'est-à-dire tous les hommes, croyants et non croyants, « bons et méchants ».

- Dans le même ordre d'idée, refusons tous les remèdes magiques, les invitations à nous tourner vers telle ou telle personne qui aurait des pouvoirs magiques, les formules prétendues efficaces, les chaines de prière magiques. Soyons des « adorateurs en Esprit et en vérité » que le Christ appelle dans sa rencontre avec la samaritaine.

- Ne donnons foi qu'aux communiqués « autorisés » (des responsables de l'état) et rejetons absolument toutes les fake news (fausses nouvelles) prétendues bien informées qui circulent. Ne les propageons pas.

Oui à la prière chrétienne et au service des frères

- Oui à se tourner vers le Christ à la suite des chrétiens de tous les temps, à demander la guérison, la fin de la pandémie. Marie n'a pas eu peur de se tourner vers son Fils pour lui dire : « Ils n'ont plus de vin ». Elle s'est aussi tournée vers nous en nous disant : « Faites tout ce que Jésus vous dira. »

- **Plus que tout, oui à demander l'Esprit Saint, la force de vivre ce moment en communion profonde avec le Christ et avec tous les hommes en gardant la paix profonde de ceux qui se laissent conduire par l'Esprit Saint** et non par l'esprit de peur, avec la remise à Dieu de ceux qui croient à la résurrection, avec la force de ceux qui se savent appelés à témoigner de l'amour du Christ en toute situation et à se mettre au service des autres, des plus fragiles en particulier.

- A chacun de voir comment il peut être attentif à ceux qui l'entourent dans le respect absolu des règles données.

- Faisons de ce moment inattendu et non souhaité mais survenant en plein carême un temps favorable de réflexion, lecture, prière, à ne pas vivre dans le brouhaha des informations en boucle.

Je vous invite à écouter l'homélie que j'ai prononcée lors de la prière Œcuménique le 24 janvier sur le récit du naufrage de Paul (Actes des Apôtres 27. Pronononcée avant cette crise sanitaire, elle est d'une profonde actualité. (Cf. http://bruno-cadart.com/homelies)

Je redis notre disponibilité pour écouter qui veut et voir comment porter une réponse adaptée en tenant compte des indications des autorités. Nous rappellerons rapidement ceux qui laissent un message sur nos répondeurs et vous rendrons visite facilement. Je vous invite à la même disponibilité avec ceux qui vous entourent.

Père Bruno Cadart

« L'espérance »

Je remets cette méditation d'une religieuse milanaise sur l'Espérance dans la tourmente du covid-19, parce qu'il peut nous aider à traverser cette crise.

L'espérance en Italie ces jours-ci, c'est le ciel d'un bleu dépollué et provocant, c'est le soleil qui brille obstinément sur les rues désertes, et qui s'introduit en riant dans ces maisonnées qui apprennent à redevenir familles.

L'espérance ce sont ces post-it anonymes par centaines qui ont commencé à couvrir les devantures fermées des magasins, pour encourager tous ces petits commerçants au futur sombre, à Bergame d'abord, puis, comme une onde d'espérance – virale elle aussi – en Lombardie, avant de gagner toute l'Italie : « Tout va bien ». Et comment ne pas penser à ces paroles de Jésus à Julienne de Norwich « …mais tout sera bien et tout finira bien » ?

L'espérance c'est la vie qui est plus forte et le printemps qui oublie de porter le deuil et la peur, et avance inexorablement, faisant verdir les arbres et chanter les oiseaux.

L'espérance ce sont tous ces professeurs exemplaires qui doivent en quelques jours s'improviser créateurs et réinventer l'école, et se plient en huit pour affronter avec courage leurs cours à préparer, les leçons online et les corrections à distance, tout en préparant le déjeuner, avec deux ou trois enfants dans les pattes.

L'espérance, tous ces jeunes, qui après les premiers jours d'inconscience et d'insouciance, d'euphorie pour des « vacances » inespérées, retrouvent le sens de la responsabilité, et dont on découvre qu'ils savent être graves et civiques quand il le faut, sans jamais perdre créativité et sens de l'humour : et voilà que chaque soir à 18h, il y aura un flashmob pour tous… un flashmob particulier. Chacun chez soi, depuis sa fenêtre… et la ville entendra résonner l'hymne italien, depuis tous les foyers, puis les autres soirs une chanson populaire, chantée à l'unisson. Parce que les moments graves unissent.

L'espérance, tous ces parents qui redoublent d'ingéniosité et de créativité pour inventer de nouveaux jeux à faire en famille, et ces initiatives de réserver des moments « mobile-

free » pour tous, pour que les écrans ne volent pas aux foyers tout ce Kairos qui leur est offert.

L'espérance – après un premier temps d'explosion des instincts les plus primaires de survie (courses frénétiques au supermarché, ruée sur les masques et désinfectants, exode dans la nuit vers le sud…) – ce sont aussi les étudiants qui, au milieu de tout ça, ont gardé calme, responsabilité et civisme… qui ont eu le courage de rester à Milan, loin de leurs familles, pour protéger leurs régions plus vulnérables, la Calabre, la Sicile… mais surtout qui résistent encore à cet autre instinct primaire de condamner et de montrer du doigt pleins de rage ou d'envie, ceux qui n'ont pas eu la force de se voir un mois isolés, loin de leur famille, et qui ont fui.

L'espérance c'est ce policier qui, lors des contrôles des « auto-certificats » et tombant sur celui d'une infirmière qui enchaîne les tours et retourne au front, s'incline devant elle, ému :

« Mon plus grand respect ».

Et l'espérance bien sûr, elle est toute concentrée dans cette « blouse verte » des médecins et le dévouement de tout le personnel sanitaire, qui s'épuisent dans les hôpitaux débordés, et continuent le combat. Et tous de les considérer ces jours-ci comme les véritables « anges de la Patrie ».…

Mais l'espérance c'est aussi une vie qui commence au milieu de la tourmente, ma petite sœur qui, en plein naufrage de la Bourse, met au monde un petit Noé à deux pays d'ici, tandis que tout le monde se replie dans son Arche, pour la « survie », non pas des espèces cette fois-ci, mais des plus vulnérables.

Et voilà l'espérance, par-dessus tout : ce sont ces pays riches et productifs, d'une Europe que l'on croyait si facilement disposée à se débarrasser de ses vieux, que l'on pensait cynique face à l'euthanasie des plus « précaires de la santé »… les voilà ces pays qui tout d'un coup défendent la vie, les plus fragiles, les moins productifs, les « encombrants » et lourds pour le système-roi, avec le fameux problème des retraites…

Et voilà notre économie à genoux. À genoux au chevet des plus vieux et des plus vulnérables.

Tout un pays qui s'arrête, pour eux…

Et en ce Carême particulier, un plan de route nouveau : traverser le désert, prier et redécouvrir la faim eucharistique. Vivre ce que vivent des milliers de chrétiens de par le monde. Retrouver l'émerveillement. Sortir de nos routines…

Et dans ce brouillard total, naviguer à vue, réapprendre la confiance, la vraie. S'abandonner à la Providence.

Et apprendre à s'arrêter aussi. Car il fallait un minuscule virus, invisible, dérisoire, et qui nous rit au nez, pour freiner notre course folle.

Et au bout, l'espérance de Pâques, la victoire de la vie à la fin de ce long carême, qui sera aussi explosion d'étreintes retrouvées, de gestes d'affection et d'une communion longtemps espérée, après un long jeûne.

Et l'on pourra dire avec saint François « Loué sois-Tu, ô Seigneur, pour fratello Coronavirus, qui nous a réappris l'humilité, la valeur de la vie et la communion ! ».

Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde ! (Jn 16, 33)

Du 17 au 25 mars, jour de l'annonciation du Seigneur

La prière est un don, une chance et même une force en cas de crise. Pour nous encourager à lutter contre le virus qui frappe le monde, pour soutenir ceux qui sont touchés directement ou indirectement par le coronavirus, et ceux qui les soignent, je vous invite à nous unir autour d'une neuvaine. C'est une prière simple et accessible à tous qui commence **le mardi 17 mars jusqu'au jour de l'Annonciation le mercredi 25 mars.**

Chaque jour de la neuvaine est consacré à une intention particulière. Autour de chaque intention, notre prière est portée par un passage biblique, une méditation, un temps d'intériorisation, le Notre Père, le Je vous salue Marie et la prière d'intercession du pape François. Jésus nous a montré la force de la prière. Pendant cette neuvaine tournons-nous avec confiance vers notre Père toujours à l'écoute de ses enfants dans l'épreuve.

Face à l'épidémie du coronavirus, avec Marie, unissons-nous dans la prière

Jour 1 - Mardi 17 mars 2020	Les malades
Jour 2 - Mercredi 18 mars 2020	Les personnes isolées
Jour 3 - Jeudi 19 mars 2020	Les familles
Jour 4 - Vendredi 20 mars 2020	Ceux qui ont rejoint le Père
Jour 5 - Samedi 21 mars 2020	Les soignants, les chercheurs
Jour 6 - Dimanche 22 mars 2020	Les prêtres et les accompagnants
Jour 7 - Lundi 23 mars 2020	Ceux dont le travail est arrêté
Jour 8 - Mardi 24 mars 2020	Les gouvernants
Jour 9 - Mercredi 25 mars 2020	Les journalistes

Prière du pape François

Ô Marie,
Tu brilles toujours sur notre chemin comme un signe de salut et d'espoir.
Nous nous confions à toi, Santé des malades, qui auprès de la Croix,
as été associée à la douleur de Jésus, en restant ferme dans la foi.
Tu sais de quoi nous avons besoin et nous sommes sûrs que tu y pourvoiras
pour que, comme à Cana de Galilée, la joie et la fête reviennent après cette épreuve.
Aide-nous, Mère de l'amour divin, à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que nous dira Jésus, qui a pris sur lui nos souffrances
et s'est chargé de nos douleurs pour nous conduire à travers la Croix,
à la joie de la résurrection.
Amen.

Sous Ta protection, nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas les suppliques de ceux d'entre nous qui sont dans l'épreuve,
et délivre-nous de tout danger, ô Vierge glorieuse et bénie.

Combien la prière a sa place et son importance

Combien la prière a sa place et son importance, surtout pour des chrétiens, afin de contribuer à donner à ses mesures une meilleure et plus grande efficacité. Le monde et notre pays fut touché, entre autres, par les épidémies de peste au XVIIe siècle et de choléra au XIXe. Nous n'avons pas manqué d'invoquer Saint Sébastien, Saint Roch et la Vierge Marie pour être préservés de ces maux.

« Nous avons une épidémie de peur ». Assurément, c'est sans doute la première conséquence de ces épidémies, quelles qu'elles soient. La peur produit la suspicion, l'égoïsme et l'individualisme. Et bien souvent, au lieu de protéger et prévenir, la panique et la peur ne font que hâter le mal et ses conséquences. Quelqu'un me disait qu'il avait vu un supermarché quasiment dévalisé de pâtes et du riz!

Aussi, même si j'ai entendu à la radio l'un ou l'autre journaliste ridiculiser la légitime réaction de nombreuses communautés chrétiennes, je pense que la prière aussi a sa place parmi les mesures nécessaires en temps de menace épidémique, surtout pour des chrétiens, ne serait-ce que pour se protéger soi-même contre toute inquiétude démesurée et toute peur, pour conserver et nourrir une solidarité et une charité fraternelle, et unir nos forces et nos cœurs dans une même prière plus fervente.

En ce mois de mars, je renouvelle mon invitation et mon exhortation à nous tourner vers saint Joseph, par la prière quotidienne des litanies, pour demander d'être préservés de l'épidémie.

Père Robert ANTHONYPILLAÏ,
curé de Sainte Bernadette à Champigny

COVID-19 Annonces de notre évêque.

Eglise catholique en Val-de-Marne

Après la déclaration du Président de la République le 16 mars 2020 et le confinement annoncé pour au moins 15 jours, Mgr Michel Santier, évêque de Créteil, vous transmet les informations suivantes.

1. Aucune messe (dominicale, de semaine, de funérailles) avec une assemblée, de quelque taille qu'elle soit, ne doit être célébrée. Les églises peuvent rester ouvertes, avec moins de 20 personnes en prière individuelle et à distance les unes des autres.
2. Pour les obsèques, elles peuvent pour le moment être célébrées dans les églises. L'assemblée devra être inférieure à 20 personnes et celles-ci devront se répartir dans l'ensemble de l'église. Il faut reporter la célébration eucharistique à des temps meilleurs. Seul celui qui préside bénit le corps avec l'eau bénite ; les autres s'approchent et s'inclinent sans toucher le cercueil et font le signe de croix sur eux-mêmes.
3. Baptêmes, mariages, confirmations, professions de foi, premières communions, sont à reporter à des temps meilleurs.
4. Les confessions doivent se faire dans des lieux qui permettent un mètre de distance et de ne pas se tenir face à face.

Nous nous confions à Notre-Dame des Miracles :

Prière d'intercession à Notre-Dame des Miracles

Oraison du 17ème siècle

Je te salue Marie, très sainte Mère de Dieu,

Reine du ciel, Porte du Paradis

Dame du Monde,

Tu es Vierge et singulière,

Tu as conçu Jésus sans peine

Tu as enfanté le Créateur

Et Sauveur du Monde,

de laquelle chose je ne doute point,

Prie pour moi ton cher fils

Et me délivre de tout mal.

Le mercredi 25 mars nous fêterons l'Annonciation. A cette occasion, tous les évêques de France invitent à faire sonner un peu partout en France, les cloches de toutes les églises pendant dix minutes à 19h30, non pour appeler les fidèles à s'y rendre, mais pour manifester notre fraternité et notre espoir commun. Les fidèles sont également invités à disposer sur leurs fenêtres des bougies, en signe d'espérance.

Très fraternellement

Michel SANTIER
Evêque de Créteil

"Vivre ensemble l'Eucharistie"

préparation de la première communion

Merci aux catéchistes et aux parents

Continuez à préparez vos cœurs à la maison

Bilan financier de la paroisse en 2019

Vous participez à la vie matérielle de la paroisse en donnant au denier de l'église, lors des quêtes, en inscrivant des enfants au catéchisme, en demandant des messes, en faisant des dons, en participant à la souscription pour le changement des portes de l'église, **et nous vous en remercions vivement**. Voilà les comptes de l'année 2019.

Tous donateurs au denier de l'église...

Les chiffres ci-après montrent une belle progression et nous remercions ceux d'entre vous qui ont entendu l'appel à « être tous donateurs. Mais nous nous adressons à ceux d'entre vous qui n'avez pas encore entendu l'appel et comptons sur vous pour devenir donateurs, que nous puissions assurer réellement la vie du prêtre qui nous a été envoyé.

2016: 10 220 €		
2017: 13 390 €	+ 31 %	
2018: 14 544 €	+ 8,6 %	(+ 42,3 % par rapport à 2016)
2019: 15 622 €	+ 7,4 %	(+ 52,86 % par rapport à 2016)

évolution du denier pour le diocèse: + 1,21 %

salaire d'un prêtre avec les charges sociales: 20 000 € (approximatif)

nous n'assurons que 78 % de la prise en charge d'un prêtre…

Souscription pour travaux exceptionnels des portes

Nous avons dû remplacer les portes de secours et les portes d'entrée latérales de l'église, ainsi que celle du jardin, pour des raisons de sécurité. Sans cela, l'église aurait été fermée au public. Le **coût total des travaux a été de 19 628 €.** Pour cela, nous avons lancé une souscription. Grand merci aux 9 donateurs à ce jour qui ont donné 640 €. **La souscription reste ouverte jusqu'au 30 juin.** Les dons donnent droit à des déductions d'impôts en libellant votre chèque à « Association Diocésaine de Créteil et en précisant « souscription travaux » sur l'enveloppe.

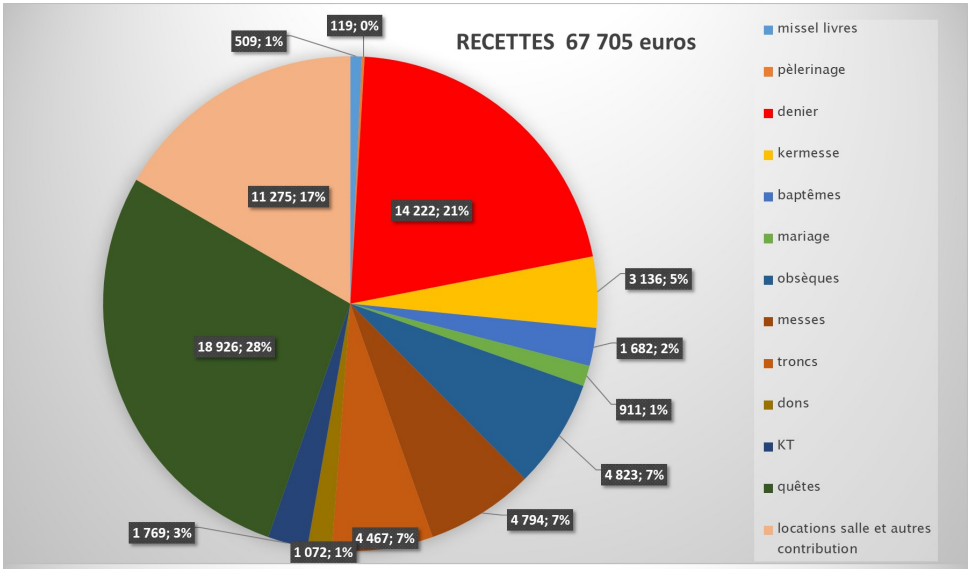
Un budget en déficit

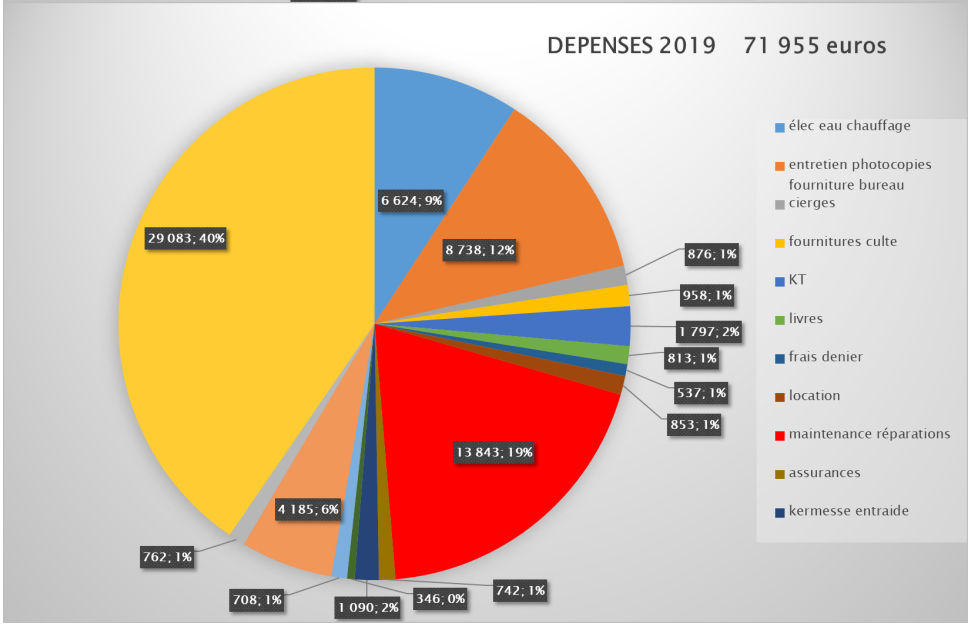
Il y a eu d'autres travaux importants: pose de grilles de protection sur les fenêtres, réparation du chauffage. Vous pouvez voir que la paroisse a connu un déficit de 4 250 € en 2019.

Nous restons à votre disposition pour toute autre explication et vous pouvez demander à consulter le bilan comptable qui est vérifié par des experts comptables.

En vous remerciant encore, nous vous redisons combien votre participation est importante pour que l'Évangile puisse être annoncé sur notre quartier.

Père Bruno Cadart,
Nadine Fonrose (vice-présidente du Conseil Economique Paroissial),
Michel Poirier, comptable)





Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne

N'hésitez pas à appeler le Père Bruno Cadart Tel.: 07 83 59 91 67.

email: eglisesaintjean23@gmail.com ;

Dernières informations sur www.bruno-cadart.com

église ouverte toute la journée